

Le Si... si... si... : Barleycorn

26 juillet 2019, par [2DGalleries](#)

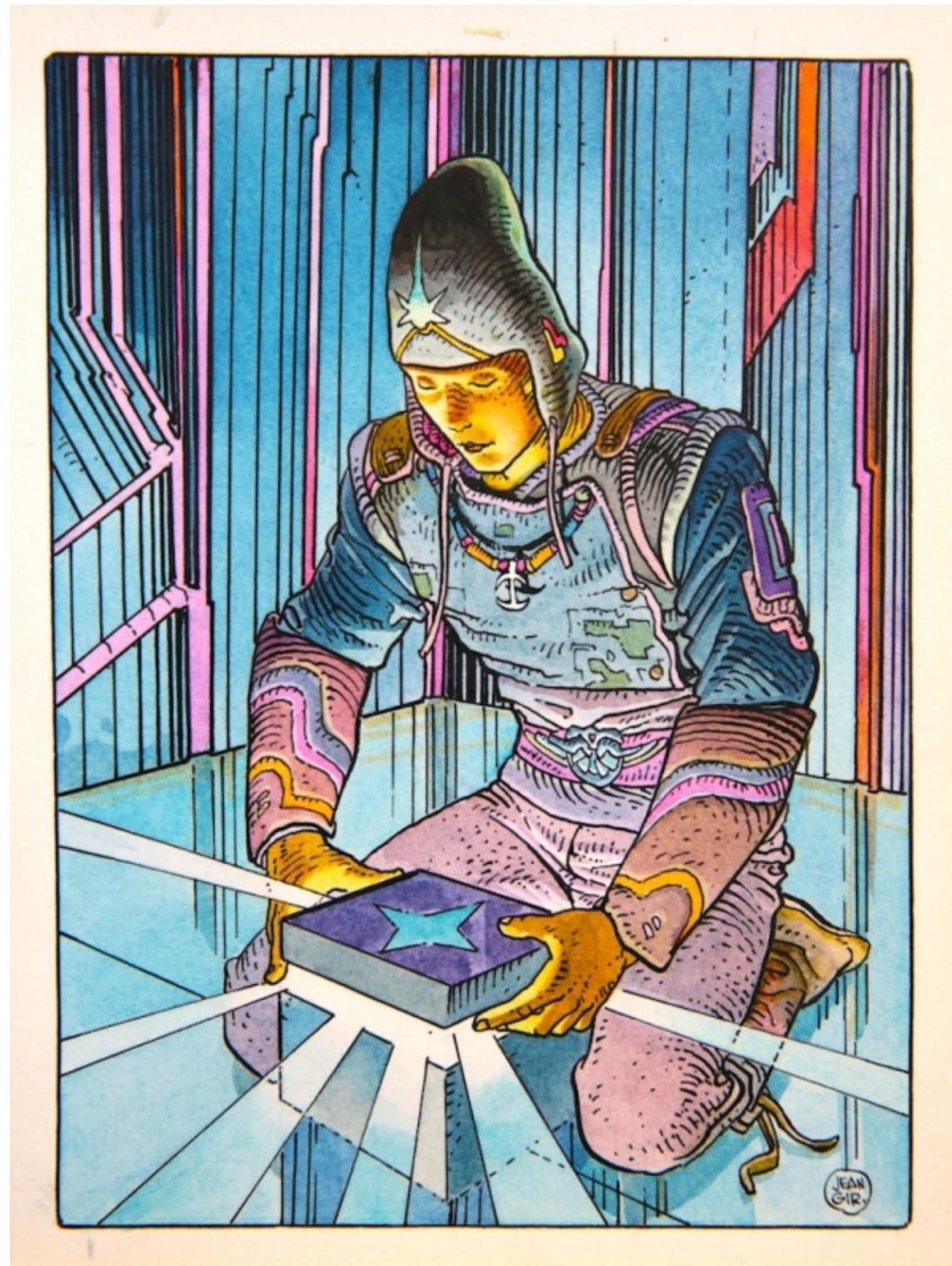
Ce mois-ci c'est [Barleycorn](#) qui répond aux questions du Si... si... si... !

1. Si je devais citer un élément déclencheur qui m'a poussé à acquérir mon premier original et donné envie de collectionner ?

Je suis venu à la collection d'originaux par le biais d'une autre collection, et je me souviens très bien de ce moment-là.

A l'époque, mon dada c'étaient les figurines et autres toys liés à l'univers des dessins animés de mon enfance. Internet avait fait sa révolution et je passais pas mal de temps sur des sites spécialisés et à placer des enchères en ligne. J'étais donc déjà ce que certains appellent maintenant un collectionneur 2.0 !

Bref, je cherchais à dégoter un maxi Goldorak ou un truc dans le genre, et de clics en clics je suis tombé sur un dessin d'un *Starwatcher* de Moebius, un peu dans ce goût là :



Cette illustration est dans la collection de MELciedesArts

Je connaissais de nom, j'avais lu quelques bouquins, mais je ne m'étais jamais attardé plus que ça sur la qualité du dessin et sur son élégance. C'est à ce moment- là que j'ai basculé. Je suis resté rivé à mon écran une bonne partie de la soirée, je faisais défiler les planches

originales, les strips, qézako ?, les illus, les dédicaces.

Y'en avait pour les goûts, à tous les prix, je n'y connaissais absolument rien mais je sentais que j'étais déjà dedans. Un peu plus tard, j'ai lancé des recherches sur les gros moteurs de l'époque et j'ai découvert que des galeries avaient pignon sur rue.

Le samedi suivant j'étais connecté à 18h00 sur le site de la galerie 9art. Ça a commencé comme ça. Quant au Starwatcher qui fut mon déclic, je ne l'ai jamais retrouvé malgré mes recherches. Pour me consoler je me dis qu'avec un peu de bol, c'était un faux ;-)

2. Si je pouvais ajouter à ma collection une œuvre présentée actuellement dans les galeries de 2DG ?

Ce serait cette *Burma* de Tardi :



Hélène m'avait posé un lapin. J'étais seul au monde, alors j'ai échoué là où échouent tous ceux qui sont seuls au monde... à la foire foraine.



Je n'avais rien de précis à faire et la brune à la barbe à papa m'intriguait...



Cette planche est dans la collection de Carbonnieux

Que dire ? J'y suis instantanément ! Les décors, la fête foraine, les gourmandises, des souvenirs d'autrefois et peut-être une certaine nostalgie d'un Paris en noir et blanc, cinématographique. Un vrai spectacle vivant.
Et puis la brune à la barbe à papa, c'est quelque chose quand même !

3. Si je ne devais conserver qu'une seule œuvre dans ma collection ?

C'est une question que je me suis posée de nombreuses fois.

En anticipant un déménagement, quand j'ai eu parfois besoin de vendre des pièces pour financer un projet, ou dernièrement quand l'envie m'est venue d'arrêter la collection parce que j'en avais assez de courir après les fichiers pdf des galeries et de passer des samedis après-midi à attendre que le lot convoité s'affiche sur l'écran derrière le commissaire-priseur. Et invariablement, c'étaient toujours les mêmes trois pièces qui revenaient.

Mais aujourd'hui je choisirais mon strip de *Steve Canyon* par Milton Caniff :



Steve Canyon par Milton Caniff

Au-delà du dessin de Caniff et de son travail sur les noirs, cette pièce appelle chez moi quantités de références pas toujours dans un ordre chronologique, des images gravées dans ma mémoire, des souvenirs de lectures, une histoire de l'Amérique. Je peux passer du

personnage d'Huckleberry Finn au « Il était une fois... » de Sergio Leone, j'ai des scènes de Dos Passos avec son U.S.A. Y'a l'enfance, la camaraderie, ça traîne dans les rues, ça peut vite s'enflammer.

C'est ce que j'attends le plus souvent d'un original, qu'il puisse me transporter ailleurs que dans son scénario. Dans le passé, comme il peut le faire ici, mais aussi dans le futur, quand je peux laisser mon imaginaire prendre le relais et s'inventer des suites. Après cette quatrième case, à la fin du match, on fait quoi les gars ?

4. Si je pouvais acheter une œuvre que j'ai laissé filer par le passé ?

Comme dirait l'ami Booba, Izi ! C'est cette page de *Big Baby* par Charles Burns, qui aux dernières nouvelles était chez un collectionneur français qui a su saisir l'occasion :



Il y a quelques années je cherchais du Burns, on me montrait par ci par là des pages, quelques illus, je pensais que c'était assez simple à trouver, je faisais la fine bouche.

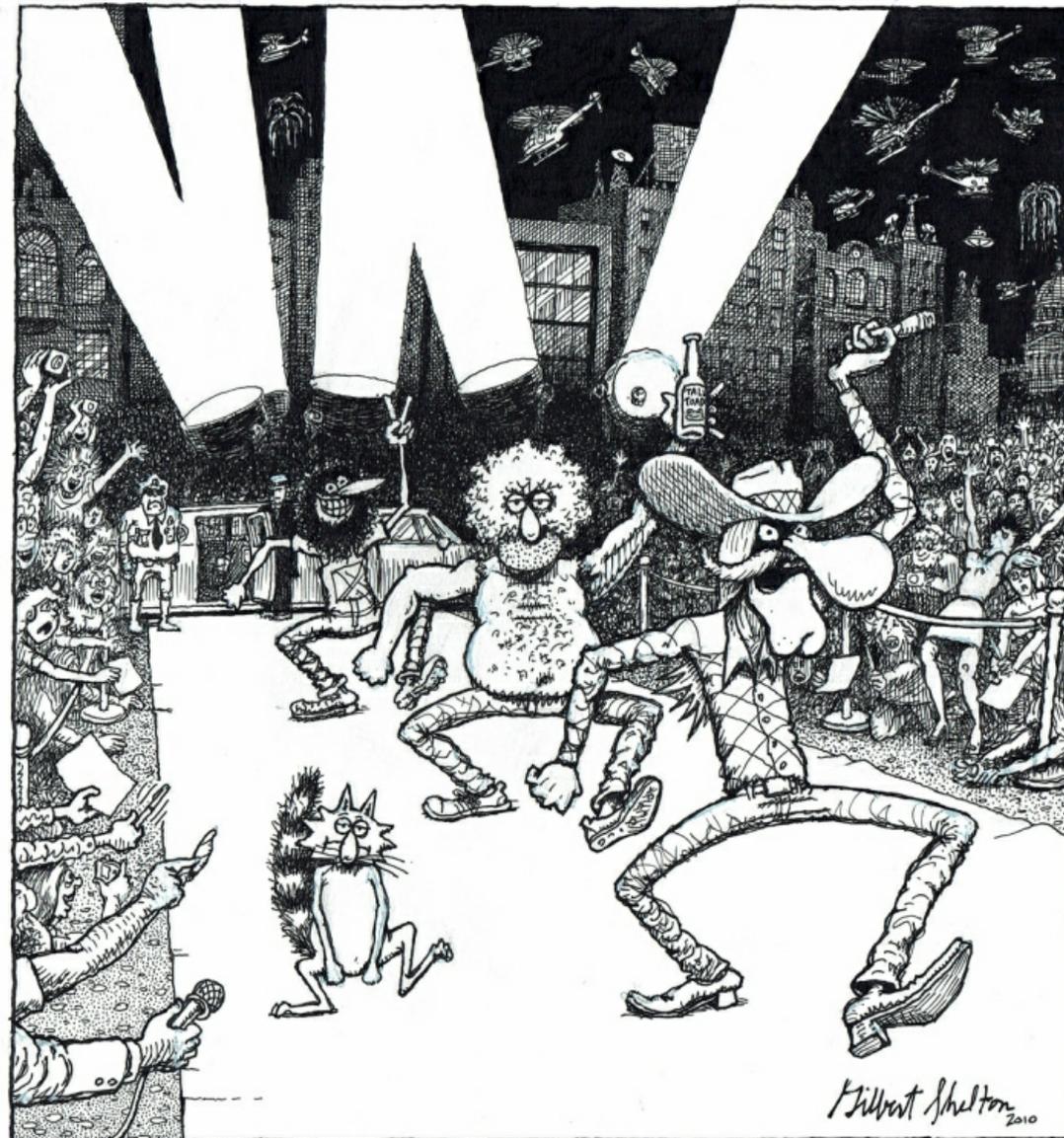
Alors je regardais sans me rendre compte, d'un œil distant, je me disais "plus tard". Quand elle est sortie de sa farde j'ai toute de suite accroché mais je n'ai pas fait le nécessaire. Trop jeune dans la collection, trop couillon, pas assez aguerri. Et puis dans la farde en question il y avait d'autres pièces, en abondance. Ce jour-là je suis reparti avec une page de Rory Hayes sous le bras, qui depuis est allée rejoindre

une autre collection.

Ça tourne, ça tourne... Mais la Big Baby en question, je ne suis pas certain qu'elle bouge de sitôt !

5. Si je pouvais avec un budget de 5 000 € acquérir une ou plusieurs œuvres parmi celles proposées en vente sur 2DG ?

La couverture des *Freak Brothers* de Gilbert Shelton proposée à la vente par la galerie Comic Art Factory :



Une belle brochette d'allumés qui me replonge dans le San Francisco des années 70 !

6. Si j'étais un personnage de Bande Dessinée ?

Pas évident de répondre à cette question et de me limiter à une seule personnalité.

Disons que dans une grosse première partie de vie je me retrouve bien dans le personnage d'Éric dans *Le Roi des Mouches* de Mezzo.
L'errance, la dope, l'ennui :

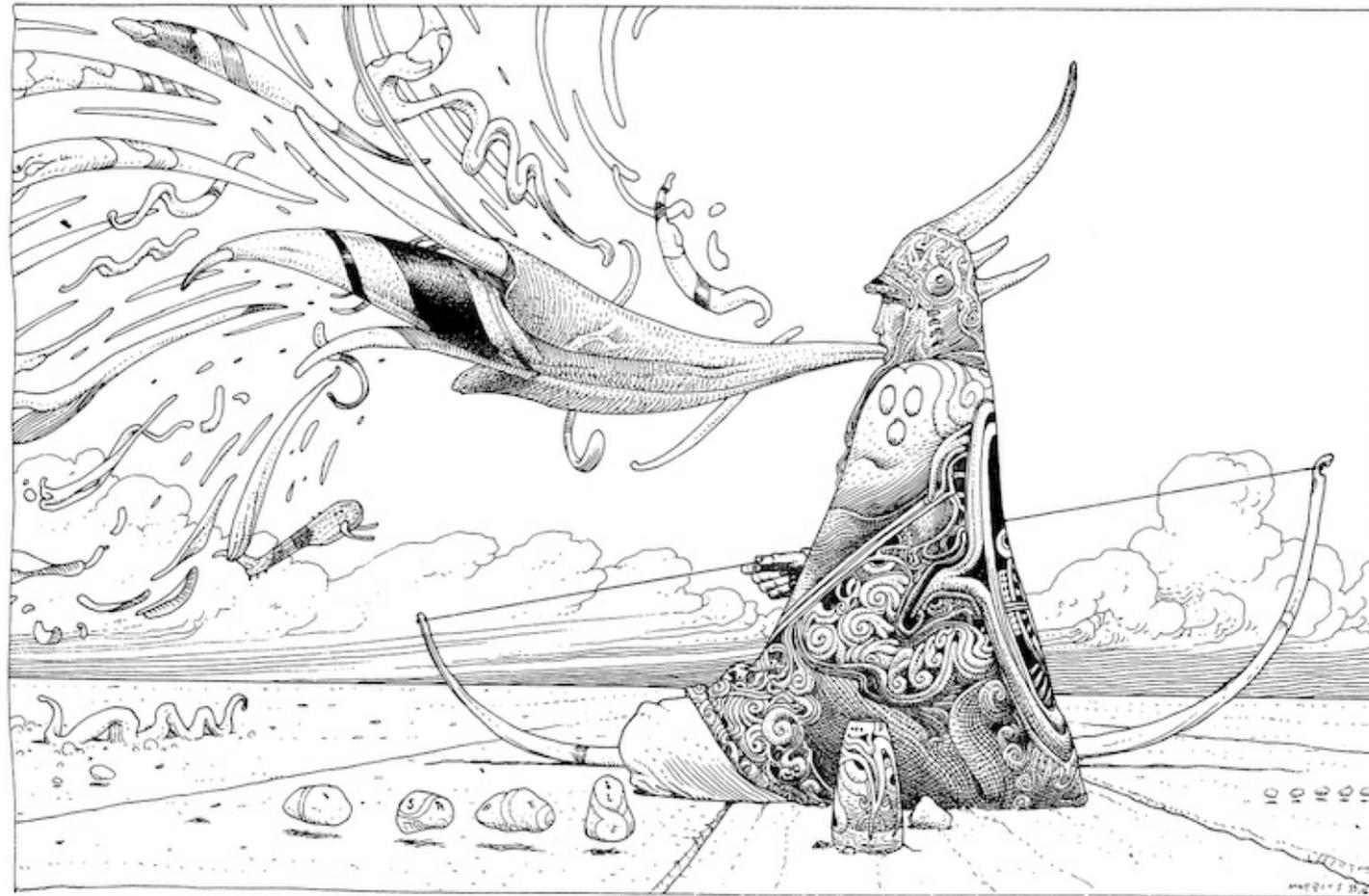


Le Roi des Mouches par Mezzo

Ça me rappelle le bouquin « Moins que zéro » de Bret Easton Ellis, même si le cadre est différent. C'est mon côté marginal, hors normes. Mais bon, avec le temps on se calme et on se range quelque peu. Alors aujourd'hui je me vois nettement mieux en Agecanonix, râleur, jaloux, et je sais qu'une belle rouquine peut me faire faire n'importe quoi ! Je n'ai pas encore la canne, mais j'espère que ça viendra.

7. Si j'avais la possibilité de passer une journée avec un artiste disparu ?

Je ne vais sans doute pas être très original en répondant **Moebius**, pas Giraud, Moebius hein ! On passerait la journée aux portes du désert, on discuterait Castaneda, transe chamanique, esprits et formes, on méditerait dans le silence et peut-être en couleurs. J'essaierais de ne pas trop le saouler, de savourer le moment présent à ses côtés.



40 jours dans le désert B. par Moebius

8. Si je pouvais poser une question à cet auteur ?

Après cette journée passée ensemble, je poserais une feuille et un crayon devant lui et je lui demanderais : « Tu vois quoi là maintenant ? ».

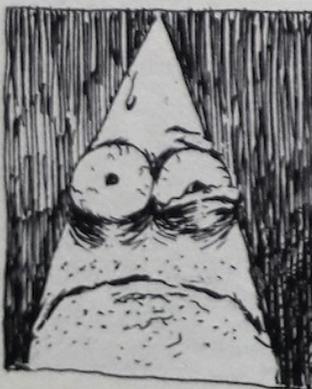
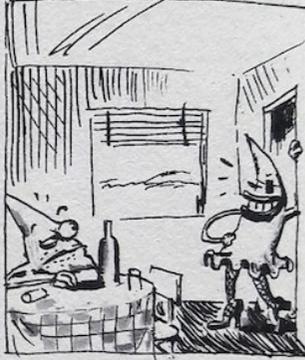
9. Si je ne devais posséder qu'un seul album dédié dans ma collection ?

Ça n'a jamais été mon fort la quête de dédicaces, je préfère rester sur les originaux. J'avais quelques albums dédiés mais je les ai dispersés, ça fait un bail.

10. Si je pouvais lire la suite d'une bd ?

Je demanderais à Winshluss de me pondre un *Pat Boon 2* et 3. C'est quasi muet, proche du cartoon, bien noir, hilarant. Loin des grandes aventures, c'est simple et ça me fait rire !

PsyKKKnause

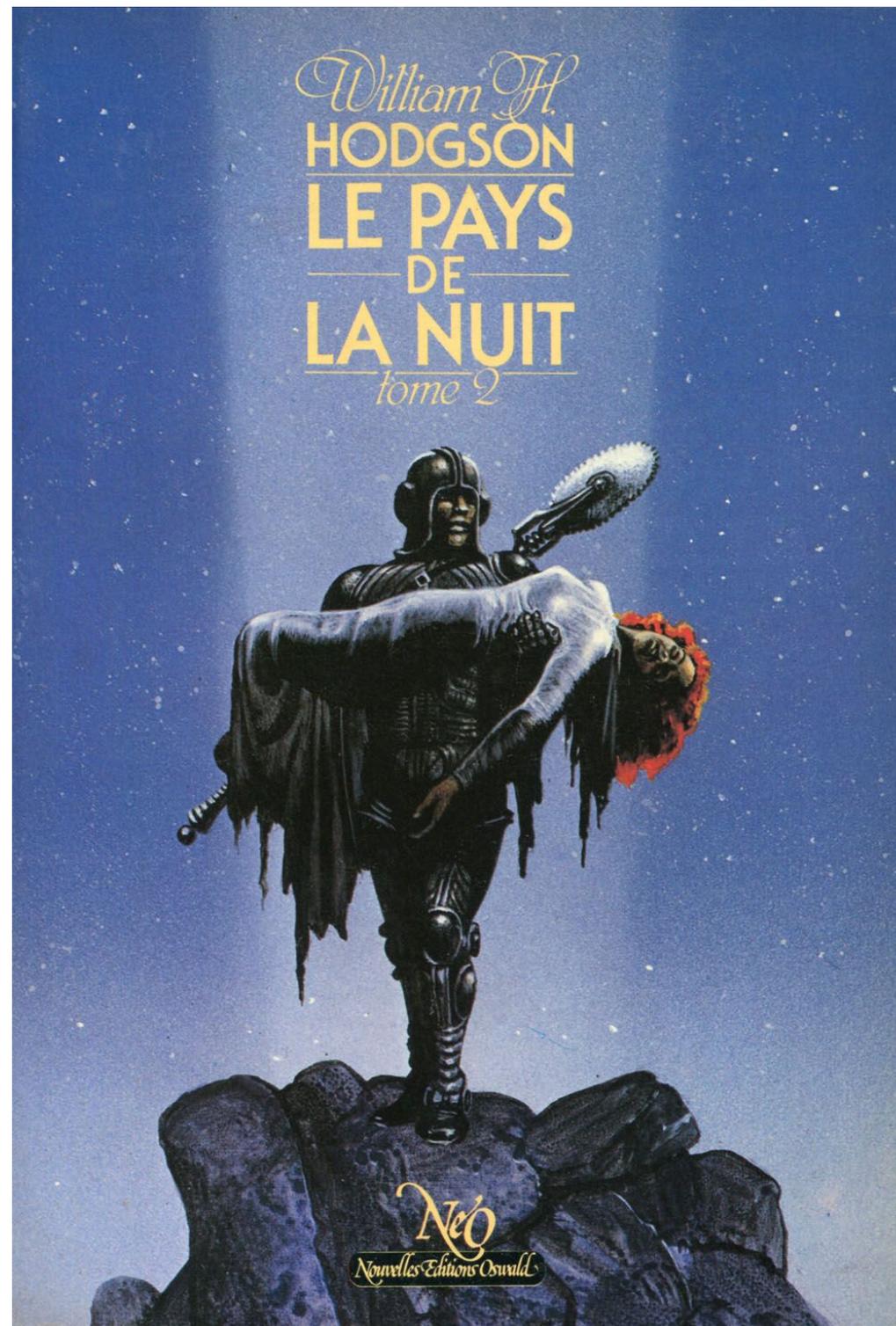


Voici enfin la réponse de Barleycorn à une question imaginée par EricB lors du [précédent Si... si... si...](#) :

Constituer une collection est un investissement en temps, en argent et en émotions. Avez-vous déjà réfléchi aux événements qui pourraient vous conduire à vous séparer d'une partie importante ou de la totalité de votre collection et aux sentiments que cette perspective éveille en vous ?

Sacrée question Éric ! Ça me rappelle des souvenirs. Durant mes années dans le monde des originaux j'ai constaté que la revente partielle ou totale d'une collection est très souvent liée à un événement extérieur, pas toujours très agréable d'ailleurs, mais il y a des exceptions comme toujours j'imagine, j'entends souvent parler de recentrage, de nouvelle direction.

Pour ma part, et comme je le disais un peu plus haut, j'ai déjà été obligé de me séparer d'une bonne partie de mes originaux. Je ne parle pas de ventes par lassitude ou pour financer d'autres pièces, mais parce qu'il n'y avait pas vraiment le choix ou que l'urgence était là. Mon premier Big Bang fut à l'occasion de mon divorce avec mon ex-femme. On s'enrichit rarement dans ces cas-là, et comme je ne suis pas Rockefeller, il a fallu tailler dans la collec. Franchement, ce n'était pas si difficile, moi qui m'étais imaginé le pire en cas de perte de mes précieux originaux j'étais bien plus occupé à essayer de récupérer ma femme. Je me souviens néanmoins d'un gros pincement au cœur quand j'ai déposé une belle Ici-Même de Tardi chez Artcurial et d'une scène de marchandage assez grotesque pour savoir à qui revenait la propriété d'une couv Neo de Nicollet, une pièce que nous avons achetée ensemble au temps où le couple gazouillait sous le ciel bleu :



Une autre fois c'est la maladie qui m'a poussé à la vente, mais pour ne pas tomber dans le pathos et comme de toute façon tout ça c'est derrière moi, je ne vais pas m'éterniser là-dessus. Je remarque simplement que pendant ces périodes difficiles mes originaux étaient revenus à leur place, c'est-à-dire de simples morceaux de papiers.

Bon, le truc c'est que maintenant je suis en pleine forme et que j'ai un peu de caillasse, donc je craque à nouveau !

Nous remercions Barleycorn pour sa participation.

Rendez-vous le mois prochain !

2DGalleries